

10 mai 1735.

M. le duc de Villars a quitté le service pour se consacrer entièrement aux muses. Nous sommes dans le temps critique des démissions, voilà ce que produit le mauvais exemple,

Nous avons trois nouveautés, aux trois spectacles, qui ont à peu près le même sort. A l'Opéra, le ballet des *Grâces* (1), qui n'a pas réussi : la grâce mélancolique a paru un phénomène qui a déplu à tout le monde. La musique en général n'est pas bonne, les ballets admirables, mais le récitatif impatient.

La petite comédie française, qui a pour titre la *Magie de l'Amour* aurait réussi sans quelques longueurs que l'auteur a promis de retrancher. Pour la comédie italienne qui a pour titre la *Mère confidente* (2), je ne l'ai pas encore vue.

J'ai bien eu du chagrin du tour que Mlle Connelle m'a joué et je comptais bien d'en orner vos spectacles, mais la fille est d'un naturel si volage et si traître ; elle a cependant des talents estimables.

Ce 28 mai 1735.

L'affaire de la princesse de Nassau est en train ; il y a plus de vingt personnes décrétées, dans le nombre desquels il y a plusieurs laquais.

Elle est cachée à Versailles, chez Madame la duchesse de Mahon. Mingot a pris le large. Le marquis de Boursain, de Pons, Bonnin sont ajournés personnellement et M. de Nesle, fondé de procuration du prince, poursuit cette affaire avec toute la charité fraternelle possible.

On ne dit pas grand chose d'Allemagne ; le marquis de

---

(1) Pastorale en un acte d'Autreau.

(2) Comédie en 3 actes de Marivaux.